

St. Gilles - Saône-et-Loire.

Le 31 Octobre 1916.

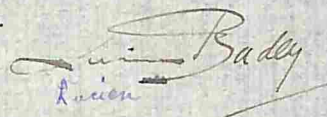
Cher Monsieur,

Après la fin d'une permission de front, je vous adresse avec mon respectueux souvenir, mes vœux pour vos efforts au faveur de la patrie. Il y a longtemps déjà que je n'ai pu en suivre le développement. Vers la fin juin, je fus versé à un régiment d'active, le 366^e de Verdun; avec lui, j'ai participé à notre belle offensive sur la Somme. J'ai été de ceux qui ont occupé Lihons et ses secteurs, puis et maintenant le Bois Etoulo; occupé ensuite Vermeuse, Douville à l'ouest, des tranchées qui ont eu le bonheur de recevoir la division, la 132^e occupait encore un secteur important de la Somme à mon départ.

Mais que de souffrances, tête encore solide et cœur vaillant, c'est mon cas. Pourtant la volonté de faire son devoir jusqu'au bout ne faillit pas. Si les jours et la nuit étaient aussi solides!

Avez-vous vu quelque poëme d'acier
l'opéra français? Je vous le touchante bien,
quoique la tâche doit être difficile.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma reconnaissance et de mes sentiments
les meilleurs.


Louis

Caporal au 366^e Rég^t - 19^e Cie
Lecteur 175.